

de la fonction glycogénique qui provoque dans le laboratoire hépatique une surproduction de sucre bien supérieure à la quantité normale de trois livres dans les 24 heures. Dans le diabète *aglycolitique* l'organisme paraît privé d'un ferment nécessaire à l'utilisation de la glycose soit par combustion, soit par transformation en le fixant dans les tissus sous forme de glycogène ou de graisse, le pouvoir glyco-fixateur est considérablement diminué. Dans le *diabète pancréatique grave* le pouvoir glyco-fixateur est non seulement diminué mais paraît complètement perdu, la glycémie est exagérée, la glycosurie est abondante, l'amaigrissement rapide; le ferment pancréatique joue un rôle des plus importants dans les phénomènes intimes de la nutrition et de la consommation des substances hydrocarbures. Si sa *diamylase glycolitique* vient à manquer dans le liquide de l'organisme, le métabolisme est perverti, les échanges se font mal, la combustion et la destruction du sucre ne se font pas ou peu. Ces données étiologiques nous permettent d'orienter une thérapeutique physiologique pour combattre ses symptômes de polydipsie, de polyurie, de prostration, d'affaiblissement musculaire, de prurit local ou général, de furonculose, d'ischialgie bilatérale et d'impuissance. Le traitement par l'hygiène général est commun à toutes les formes de diabète; le climat qui convient le mieux à ces malades doit être tempéré et égal, n'exposant pas à des refroidissements subits ou des congestions, le froid augmente la glycosurie. La circulation périphérique sera stimulée par un grand soin de propreté de la peau, par des frictions non aromatique, par le massage général et particulièrement abdominal afin d'activer la circulation veineuse et de prévenir la constipation. Les bains tièdes au sesquicarbonate de soude, une livre par bain, ou les douches écossaises sont employés avec avantage tant comme tonique général que comme préventif des prurits ou de la furonculose.

Les exercices réguliers et modérés, la marche, l'équitation, la gymnastique d'intérieur, etc., ont l'heureuse influence de réduire l'excration du sucre d'une quantité notable. L'on de-